

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

FINANCES

Montréal, 16 mars, 1899.

La semaine à la bourse aurait pu être meilleure. Notre marché n'a ni l'activité ni la fermeté désirables.

Les valeurs de Banques ont, comme d'habitude, peu changé de mains. On a vendu : Banque de Montréal 252; banque Molson 204½; Merchants Bank of Canada 180½; banque du Commerce 150; banque Union 123 et banque d'Hochelaga 158.

Les actions des mines, toujours assez actives comparativement aux autres valeurs, ont fermé comme suit : War Eagle \$3.42; Payne \$4.02 et Montreal & London 75, perdant respectivement 4, 8 et 3 points.

Dans les compagnies de transport, le C.P.R. perd 3½ à 86, la Twin City, ¼ à 69½, les Chars Urbains de Toronto, ¼ à 115½; tandis que les Chars Urbains de Montréal gagnent 1¼ point 322½, actions nouvelles et 2½ à 323½, actions anciennes. Les tramways d'Halifax ferment à 118, et la R. & O. à 108½.

Dans les valeurs diverses le marché a fermé comme suit :

Dominion Cotton, 111; Merchants Cotton, 155; Coloured Cotton, 101; et Montreal Cotton, 160.

Cable Commercial, 187½; Montreal Telegraph 176½; Bell Telephone, 178; Royal Electric, 185½; Montreal Gaz, 217½; Dominion Coal pref., 120½ et ord. 46½.

COMMERCE

Avec la fin de la session de la Législature à Québec, le commerce de détail a vu s'évanouir les espérances de pouvoir lutter à armes plus égales avec les magasins à départements.

La taxe spéciale demandée par la municipalité dans la charte nouvelle a été rejetée. Il faudra donc revenir à la charge l'an prochain et emporter le vote des deux chambres. Nous conseillons à nos amis les marchands de se mettre immédiatement à l'œuvre et de ne cesser de recruter des adhérents à la cause jusqu'à la prochaine session. En peu de temps ils ont fait un bon travail et ils l'ont fait sans disposer des ressources que possédaient leurs adversaires. Avec le temps ils deviendront les maîtres de la situation.

Le commerce de détail à la ville est toujours languissant, la bordée de neige

qui vient de nous arriver aiderait peut-être à donner un peu de mouvement aux affaires si nos échevins avaient quelque souci des intérêts de la classe commerciale. Mais nous craignons fort qu'au lieu d'employer la main-d'œuvre inoccupée pour déblayer les rues, le conseil municipal s'en rapporte au soleil pour les débarrasser.

Si la neige qui vient de tomber est une nuisance à la ville, elle aura été d'un grand secours aux populations de la campagne qui auront de meilleurs chemins pour leurs transports.

Les maisons de gros sont satisfaites des ordres reçus par voyageurs, mais se plaignent toujours un peu des collections.

Cuir et peaux—Même situation quant aux prix et à la difficulté pour les marchands de s'approvisionner en tannerie. Les marchands de gros signalent une reprise d'affaires avec la cordonnerie.

Les peaux vertes sont sans changement à notre liste de prix.

Draperies et nouveautés—Les affaires sont satisfaisantes. Les prix des cotonnades et des lainages de fabrication canadienne restent toujours fermes.

Épicerie, vins et liqueurs.—Les sucres blancs ont fait une avance de 5c par 100 lbs. Cette avance semble justifiée par la fermeté des prix de la matière première sur les marchés primaires.

Les prix des sucres raffinés ont monté aux Etats-Unis et nos raffineurs ont pensé qu'ils pouvaient suivre ici la même tactique que leurs confrères du pays voisin dont ils redoutaient fort la concurrence il y a quelques semaines.

Les mélasses sont sans changement, on vend toujours à 29c, même par lots de char.

En fruits secs, les pommes séchées sont très rares et il est impossible pour nos maisons de gros de renouveler leur stock à moins de payer 6½c la lb., quoique ces mêmes maisons continuent à vendre ce qu'elles ont encore en mains à des prix variant de 6 à 6½c.

Nous avons quelque peu baissé notre liste des prix des raisins de Valence qui sont maintenant sortis des mains de la spéculation pour entrer dans celles du commerce régulier.

Cependant, les Valence 4 couronnes conservent leur prix et il en existe très peu dans le marché.

Les conserves de blé d'inde, tomates et pois canadiens sont à prix très fermes; nous conseillons fortement à nos lecteurs de ne pas attendre le dernier moment pour acheter ce qui leur est nécessaire d'ici la prochaine récolte, car